

Véronique Ellena, photographe magnifique des « choses même »

La Burgienne, Véronique Ellena, photographe, en résidence en mars et avril derniers à Bourg-en-Bresse, expose le fruit de son travail, de sa réflexion sur l'aura des choses et la mémoire des objets (H 2M, hôtel Marron de Meillonas). Récit d'une rencontre. D'abord, lors d'une conférence passionnante à deux voix « Proust en couleurs » avec son ami historien de l'art, Neville Rowley, portant sur de sublimes autochromes réalisés par un Parisien, Pierrot Boissard, au début du XX^e siècle, dont certains en couleurs. Véritables peintures photographiques. Allant de Millet au Caravage en passant par Raphaël...

Or, il s'avère que Véronique Ellena a une sensibilité qui évoque à s'y méprendre (hasard ?) celle de tous ces peintres et aussi à celle de... Pierrot Boissard. Qu'elle-même qualifie « *de membres de sa famille* ».

Son art médium de l'instant, du passé ? Vecteur de mémoire, d'histoire, de sensation ? Sans



Véronique Ellena et Neville Rowley, historien de l'art.

nul doute. Comme si la force universelle des grands maîtres du passé imprégnait sa pellicule à travers le temps. Fil ténu, mais si fort, si transcendant, que chaque instantané de Véronique Ellena agit tel un révélateur de nos émotions personnelles, universelles...

Œuvre inspirée

Quel bonheur que d'avoir

ensuite le privilège de cheminer, dans l'exposition « Les choses même », de s'immerger dans son univers, avec pour guide l'artiste elle-même. Moments magiques, où le sens profond de chaque image éclate aux yeux. Quatre thèmes sont ici exposés, qui paraissent différents... en apparence : « Les choses même » (objets du quotidien magnifiés), « L'Argent » (plongée au cœur de

la Banque de France, de la fabrication du « dieu argent »), « Les Invisibles » (le monde des sans-abri surpris au matin dans des rues de villes italiennes), « Paysages » (la nature dans son extrême pureté, dans sa beauté fugitive ou intemporelle), et enfin « Natures mortes » (fruits, animaux) d'où s'échappent, non la mort, mais un souffle puissant de vie...

L'œuvre de Véronique Ellena est inspirée, comme elle le disait pour celle de Pierrot Boissard à la fois intemporelle, « portée », sublimée, épurée, belle tout simplement. Et dans laquelle tout à chacun « trouvera sa propre source d'inspiration ». Selon son vécu, sa sensibilité. Du moment ou de toujours. N'est-ce pas là la vocation de l'artiste ?

ALAIN FOREST
CORRESPONDANT LOCAL

Vernissage vendredi 19 octobre à 18 h 30. Entrée libre et gratuite du mercredi au dimanche de 13 h à 18 h du 20 octobre au 10 février 2013.